

## HAUT-MAUCO

# Papier peint made in Landes : « Tout est parti de l'enfance »

Depuis le technopôle Agrolandes où elle a posé son atelier, Marion Alexandre a lancé Paulette Intérieurs, une marque de papiers peints qui met en valeur, avec finesse et élégance, le territoire landais et basque

Romain Barucq  
r.barucq@sudouest.fr

Des pignes, des fougères, du mimosa, un pin... Mais aussi des écu-reuils, des bœufs, quelques cochons et, par là, un homme sur ses échasses. Sans oublier le piment rouge et la planche de surf pour ajouter quelques tonalités basques. Voici l'univers de Marion Alexandre. Ou du moins une partie. À 33 ans, cette Landaise née à Biarritz et installée à Mont-de-Marsan depuis 2011, a décidé de se lancer dans la conception et la fabrication de papiers peints.

Attention, n'allez pas imaginer ces mille-feuilles que l'on trouve, parfois encore, en libre-service dans les magasins spécialisés. Exit ces catalogues où s'entassent les petites autos des chambres d'enfants et le myosotis gaufré qui décore les murs de nos aînés. Les lés que propose Marion Alexandre – à travers sa marque Paulette Intérieurs (lire par ailleurs) – sont résolument modernes, tant dans le rendu que dans l'élaboration.

Car la marque, au-delà de son aspect esthétique, se veut aussi écoresponsable. Le papier intissé est fabriqué en France. « Je l'ai choisi car je sais qu'il est recyclable. » Idem pour les encres : à l'eau et sans solvant. « Il n'y a pas d'émission de produits chimiques lors de la fabrication. » Un ingénieur travaille même avec elle pour proposer une colle irréprochable pour l'environnement. Et surtout, la jeune créatrice produit les lés sur mesure afin d'éviter tout gaspillage. « Je ne me voyais pas concevoir un produit sans y réfléchir jusqu'au bout », souligne Marion Alexandre, qui a été récemment auréolée du label Initiative remarquable.

## Anciennes revues de 1900

C'est à Agrolandes, le technopôle de Haut-Mauco chargé de développer les nouveaux usa-



La gamme de papiers peints créée par Marion Alexandre, de Paulette Intérieurs, se veut écoresponsable. MATTHIEU SARTRE

ges et les nouvelles technologies dans le secteur de l'agroalimentaire, que la trentenaire a posé son atelier : une petite bulle qui fait office de bureau où elle conçoit les dessins – à la main ou sur tablette graphique –, une immense table à découper sur laquelle est déposé un tout aussi imposant massif coté et, collé contre un des murs, une imprimante de près de 3 mètres.

C'est dans cet espace qu'est née la première collection, en septembre dernier. Une trentaine de modèles qui font la part belle aux Landes et au Pays basque comme on l'a vu, mais pas uniquement. Beaucoup d'inspirations florales également ou de la faune, telle cette huppe qui vient dans son jardin et qui se retrouve désormais immortalisée sur

un mur, ou ces abeilles qui rappelleront un fameux rucher dans cette série appelée du nom du village de « Bougue ». « Je peux également créer sur demande. En ce moment, j'ai une clientèle qui souhaite que je m'inspire de tapisseries d'autrefois », précise-t-elle. D'ailleurs, Marion Alexandre est souvent en train de farfouiller dans les catalogues de la Bibliothèque nationale de France pour trouver, dans d'anciennes revues de 1900, de prochains motifs.

## Total look

Elle ne s'en cache pas, son travail est plutôt haut de gamme. « Mes créations s'adressent à un public qui a les moyens. » Les prix varient selon les modèles. Entre 55 et 85 euros le mètre carré. Et ce n'est pas un

## ET D'AILLEURS POURQUOI PAULETTE ?

« Tout est parti de l'enfance, de la chambre de ma grand-mère. Je me suis inspirée de son papier peint pour réaliser ma première création. J'ai repris son prénom et intitulé

handicap dans une période où, qui plus est, le papier peint revient à la mode. « Il y a eu cinq fois plus de ventes dans le monde, l'an passé. Le total look est de retour. Je parie même que dans cinq ans, on en collera jusqu'au plafond », sourit la Landaise. Et de citer l'exemple de la Grande-Bretagne, où le papier peint est une véritable institution. « Comme ils ont souvent mauvais temps, ils prêtent beaucoup plus d'attention à leur intérieur. » Pour l'heure, et même

cette série « Chiberta », le nom du quartier où elle réside à Anglet. Le modèle original, quoique très sentimental, est un peu daté. Je l'ai redessiné et retravaillé les couleurs. »

si elle peut faire visiter son atelier sur rendez-vous, c'est surtout à travers les professionnels de la décoration ou de l'architecture qu'elle se fait connaître. Marion Alexandre démarche aussi les hôtels et les restaurants qui ont souvent des besoins. Et pourquoi pas, bientôt, toucher les particuliers directement sur son site (1). Histoire d'exister encore un peu plus dans ce marché... et ne pas faire tapisserie.

(1) [paulette-interieurs.com](http://paulette-interieurs.com)